

que forme Son Excellence pour le maintien et le succès de ce Cercle Agricole.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

J DE WINTON, Lieut.-Colonel, A. R.,

Secrétaire du Gouverneur-Général.

Alexandre Gagnon, Ecr.,

Secrétaire du Cercle Agricole de St-Alexandre de Kamouraska.

MOTEL DU GOUVERNEMENT,

Québec, 29 mars 1882.

Alexandre Gagnon, Ecr., St-Alexandre.

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu avec plaisir et avec intérêt le "Programme et les règlements de votre Cercle Agricole."

La fondation d'une société de ce genre fait honneur au patriotisme intelligent de ceux qui en ont pris l'initiative, et à l'esprit de progrès de la paroisse de St-Alexandre.

Certes aucune œuvre ne mérite mieux que celle-là, l'approbation de tout homme qui aime son pays. La classe agricole est la source vitale de la nationalité franco-canadienne, et l'agriculture doit être la base de la prospérité publique dans la Province de Québec. C'est ce que vous avez compris, puisque votre programme est l'élévation de l'une et l'amélioration de l'autre.

Je ne saurais donc vous féliciter que trop cordialement de votre entreprise, et je souhaite qu'un succès complet couronne vos efforts.

Bien à vous,

THÉODORE ROBITAILLE.

*Le tombeau de Pie IX.*—A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Pie IX, l'*Unità* de Turin a commenté cette parole de Mgr Mermillod: " Dans les âmes catholiques, il y a un pressentiment que la glorieuse tombe de Pie IX sera comme le portique de l'ordre social chrétien. Le grand pontife à qui l'univers entier a rendu un hommage de douleur pleine d'espérance, nous semble être Moïse qui dirige le peuple de Dieu à travers les souffrances de la lutte; et ses prières nous ont obtenu Josué, qui nous conduira à la terre promise des triomphes évangéliques."

Les prédictions du grand évêque, dit l'*Unità* se sont vérifiées le 13 juillet dernier, lorsque catholiques et révolutionnaires reconnurent à la fois la grandeur et la puissance de cette humble tombe où une multitude de cent mille personnes accompagnait les restes de Pie IX. D'autre part, nous lisons dans le *Monde* de Paris:

L'humilité de Pie IX, comme celle des serviteurs de Dieu, a été trompée. Son *sépulcre*, en dépit de son testament, est *glorieux*. C'est l'objet de la visite pressée de tout pèlerin venant à Rome. Les couronnes sont suspendues à la paroi qui l'encadre; et à l'*Orate pro eo*. Priez pour lui, dernier adieu à ses fils, que le Père a fait graver sur son sarcophage, les graphites, les inscriptions cursives, au crayon ou à la pointe de fer, des visiteurs illustres, ou des pauvres gens ne cessent de répondre, sous des formes naïves et émuës, comme

autrefois sur les tombes souterraines des martyrs: " Priez pour nous! "

Le diacre Laurent ayant, selon la prédiction de son pape Sixte II, orné par le martyr de la nouvelle Jérusalem, la Rome éternelle, d'un éclat sans rival, Constantin posa sur son tombeau une basilique égale en dimension à celle même qu'il posait sur le tombeau de saint Paul. Intact à sa place, ce tombeau fut l'autel de la basilique. Plus tard il s'ouvrit, et le proto-martyr Étienne vint de Jerusalem y dormir. La basilique devint insuffisante au concours du peuple. Une grande basilique y fut adossée, abside à abside, le tombeau par une communication servant en commun de sacré foyer. Puis on fit tomber les absides; la basilique de Constantin, d'un niveau inférieur, reçut dans sa nef centrale un plancher de marbre, pour devenir la Confession et le cœur superposé de la seconde basilique; et le douzième siècle y étala à profusion toutes les magnificences du marbre et de l'or. Mais sept siècles ne purent passer, au sein de la campagne romaine, sur ce vaste et précieux monument, sans en effacer les splendeurs. Pie IX les a fait revivre. La basilique constantinienne, ensevelie en partie dans le sol, en est sortie pure et brillante; la seconde basilique a été peinte tout entière, y compris la toiture intérieure: la double épopée de saint Étienne et de saint Laurent s'est développée en magnifiques tableaux sur les parois de la nef. La statue de bronze de saint Laurent s'est élevée devant la façade sur une colonne rappelant les colonnes Trajane ou Antonine. La basilique constantinienne, cœur de la basilique actuelle, allait recevoir ses peintures et son plafond d'or, quand la révolution est venue tarir les largesses pieuses de la grande âme de Pie IX. Il a cru cependant, non sans raison, pouvoir se faire représenter sur la façade de la basilique, à la suite des martyrs, tenant l'image de la basilique à la main et implorant le ciel avec cet *ex voto*; et dans son testament il a marqué la place de sa dépouille mortelle près du tombeau de saint Laurent.

A l'entrée de ce tombeau, en regard de l'ancienne porte de la basilique constantinienne, est dressée, dans une armoire aux portes dorées, une table de marbre blanc, offrant des traces de feu et de sang, où la tradition dit que fut déposé le corps de saint Laurent, sorti des charbons du gril après son dernier soupir. C'est sous ce monument que Pie IX a fixé sa sépulture, dans cet article de son testament:

" Mon corps devenu cadavre sera enseveli dans l'église de Saint-Laurent-hors-les-murs, précisément sous le petit arc situé sous ce qu'on appelle la *Graticola*, c'est-à-dire la pierre où on reconnaît encore aujourd'hui les taches produites par le martyre de l'illustre lévite. La dépense du monument ne doit pas dépasser quatre cents écus."

Outre sa dévotion à saint Laurent et sa liaison particulière avec la basilique, Pie IX avait deux autres raisons de vouloir reposer en ce lieu. Grégoire XVI, son prédécesseur, ayant à créer un nouveau et principal cimetière de Rome et ne pouvant, faute d'espace, choisir pour cela les abords du tombeau de saint Pierre au Vatican, ni, vu la distance et les inondations du Tibre, ceux du tombeau de saint Paul sur la voie d'Ostie, s'était arrêté à l'*Agro Verano* du